

L'impôt du pauvre

Le perceuteur trouve qu'on tarde ;

Il veut être payé ce soir.

— J'ai quelques sous, mais je les garde
Pour vous acheter du pain noir.

Si je n'en porte à votre mère,
Enfants, la soupe manquera !...

— Va payer l'impôt, pauvre père ;
Nous mangerons... quand Dieu voudra.

Le travail, toute la semaine,
Charge mes membres harassés ;
Eh bien ! Que m'importe la peine,
Lorsque pour vous je gagne assez !
Le soir, en me couchant, j'espère
Qu'un meilleur jour demain luira...
— Va payer l'impôt, pauvre père ;
Nous mangerons... quand Dieu voudra.

— La faim !... par les miens endurée !...

— A l'Etat il faut de l'argent,
Et c'est pour nourrir sa livrée
Que le lise se montre exigeant.

Le budget qu'on nous délibère
A plus d'un milliard montera.
Va payer l'impôt, pauvre père ;
Nous mangerons... quand Dieu voudra.

— Quoi ! Pas de pain pour ma famille !

— Le trône a besoin de splendeur.

On veut que tout courtisan brille ;

Au pays cela fait honneur.

Tout l'hiver, chaque ministère

Par ordre de jours recevra.

Va payer l'impôt, pauvre père ;

Nous mangerons... quand Dieu voudra.

— Pour engraisser leur politique

Faudra-t-il vendre nos haillons !

— A nos vieux amis d'Amérique

On a pavé vingt-cinq millions.

Le czar présente avec colère

Un vieux compte... on le réglera.

Va payer l'impôt, pauvre père ;

Nous mangerons... quand Dieu voudra.

— Ma bourse et mon buffet sont vides...

— Paris de merveilles s'emplit,

On bâtit des palais splendides,

Versailles même s'embellit.

Tribut d'une terre étrangère,

L'obélisque se dressera.

Va payer l'impôt, pauvre père ;

Nous mangerons... quand Dieu voudra.

— Avoir faim ! Ô pensée affreuse !

— On a faim dans tous les pays.

Des pauvres la race est nombreuse ;
Ils en ont cent mille à Paris.
Gras de luxe et de bonne chère,
Jack au fond d'an palais vivra.
Va paver l'impôt, pauvre père ;
Nous mangerons... quand Dieu voudra.

— Chers enfants ! Souffrir à votre âge !
— L'argent du fisc est bien placé.
Il fallait un pont au village,
C'est un chemin qu'on a tracé.
Le préfet possède une terre,
Tout près la route passera.
Va payer l'impôt, pauvre père ;
Nous mangerons... quand Dieu voudra.

— Payer, quand chez moi la disette...
— C'est là notre rôle éternel ;
Nous payons pour notre piquette,
Pour notre hutte et notre sel.
Ces taxes, incurable ulcère,
Le riche seul les votera...
Va payer l'impôt, pauvre père ;
Nous mangerons... quand Dieu voudra.

— Enfants, le besoin vous dévore ;
Je dois garder mes derniers sous !
— Qui dort dîne... Il nous reste encore
Un seul lit pour nous coucher tous.
Paie... ou ce grabat de misère

Le recors demain le vendra.
Va payer l'impôt, pauvre père ;
Nous mangerons... quand Dieu voudra.

Agénor Altaroche (1811–1884)